

“Commencement de l'**ÉVANGILE** de Jésus, Christ, Fils de Dieu...” ou

“Commencement de la **BONNE NOUVELLE** de Jésus, Fils de Dieu...”

Quelques mots qui témoignent de ce que l'Évangile de Marc veut nous révéler.

Avec Jésus, quelque chose de réellement **NOUVEAU** est commencé. C'est la première chose que Marc veut souligner. Tout ce qui est survenu jusqu'alors appartient au **passé**. Jésus ouvre une ère nouvelle qui ne peut être comparée à aucune autre. Plus avant, Jésus dira que “**les temps sont accomplis**” : avec Lui, arrive jusqu'à nous **la Bonne Nouvelle de Dieu**.

C'est ce qu'auront vécu les tout premiers Chrétiens. Celui qui rencontre vraiment Jésus et essaie d'accueillir son Mystère, sait qu'avec Lui commence une **nouvelle** vie, qui va **bien au-delà** de tout ce qu'il n'a jamais pu imaginer.

Une “Bonne Nouvelle”. Quelque chose de **NOUVEAU**, quelque chose de **BON**. Le mot “Évangile”, que font servir les premiers disciples, exprime ce qu'ils ressentent à se trouver auprès de Jésus : **liberté, joie, sécurité, et absence de peur**.

Par Jésus, Dieu rend accessible son Salut à tous les hommes.

Jésus nous révèle le **vrai Visage de Dieu** : un Dieu **ami de l'Homme, Père de tous les peuples** et **défenseur des plus petits**. Celui qui est perdu ou que le monde a condamné renait à **l'espérance**. Le Projet de Jésus qui engage à œuvrer pour un monde **plus humain, plus digne** et **plus joyeux** donne un **sens nouveau** à nos propres vies.

Cette Bonne Nouvelle, c'est ce **Jésus** que nous présente Marc.

Sa première intention n'est pas de nous offrir une doctrine ou de mieux connaître le Jésus de l'histoire, mais d'éveiller notre **curiosité**, de nous séduire **pour que nous nous ouvrons à cette Bonne Nouvelle**, et qu'une rencontre **personnelle** avec Jésus devient possible.

Marc va attribuer **deux titres** surprenants à Jésus, des titres que nous peinons encore à assumer pleinement. Un, typiquement Juif — **Messie** — et un autre plus universel, celui de **Fils de Dieu**.

Un Messie qui est pourtant à **l'opposé** du chef de guerre puissant qui viendrait écraser l'occupant Romain. Marc le montre plutôt comme un **Envoyé de Dieu** qui vient **humaniser** la terre et **conduire l'histoire vers son salut définitif. Première surprise**.

Mais Jésus est aussi le “**Fils de Dieu**”. Un “Fils de Dieu” étrangement dépourvu de la puissance et de la gloire — de tout le “cliquant” — que certains lui attribuaient alors, et que d'autres continuent aujourd'hui encore à lui attribuer.

Jésus est incroyablement **proche** et **humain** : tellement plus humain que le plus humain des humains, qu'il ne peut s'agir que de **Dieu lui-même**.

Lorsqu'il achèvera sa vie suspendu sur le bois de la Croix — un païen —, un centurion Romain le reconnaîtra : **“Vraiment, cet homme était Fils de Dieu !”¹**
Voilà notre deuxième surprise.

¹ Mc 15, 39